المادة: فلسفة وحضارات الشهادة: الثانوية العامة الفرع: اجتماع واقتصاد / علوم حياة / علوم عامة نموذج رقم -4- المدة: ساعتان

لهيئة الأكاديمية المشتركة قسم: الفلسفة



نموذج مسابقة (يراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي ٢٠١٠-٢٠١٧ وحتى صدور المناهج المطوّرة)

Traitez, au choix, <u>l'un</u> des trois sujets suivants :

• Premier sujet :

Le sentiment de plaisir génère toutes nos tendances.

- 1- Expliquez ce jugement en dégageant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement en vous appuyant sur d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez vous que la répression des tendances soit une attitude moralement désirable? Justifiez votre réponse. (4 points)
 - **<u>Deuxième sujet</u>** :(S.V.& S.G. seulement)

Les êtres mathématiques sont les fruits de la raison ; ils ne doivent rien au monde concret.

- 1- Expliquez ce jugement en dégageant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez ce jugement en vous appuyant sur d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez vous que les mathématiques soient utiles aux sciences humaines? Justifiez votre réponse. (4 points)

• <u>Troisième sujet</u>: Texte

Le bonheur que les utilitaristes ont adopté comme critérium de la moralité de la conduite n'est pas le bonheur personnel de l'agent, mais celui de tous les intéressés. Ainsi, entre son propre bonheur et celui des autres, l'utilitarisme exige de l'individu qu'il soit aussi rigoureusement impartial qu'un spectateur désintéressé et bienveillant. Dans la règle d'or de Jésus de Nazareth, nous retrouvons tout l'esprit de la morale de l'utilité. Faire ce que nous voudrions que l'on nous fît, aimer notre prochain comme nous-mêmes : voilà qui constitue la perfection idéale de la moralité utilitariste.

Pour nous rapprocher de cet idéal autant qu'il est possible, l'utilitarisme prescrirait les moyens qui suivent :

En premier lieu, les lois et les arrangements sociaux devraient mettre autant que possible le bonheur ou (comme on pourrait l'appeler dans la vie courante) l'intérêt de chaque individu en harmonie avec l'intérêt de la société.

En second lieu, l'éducation et l'opinion, qui ont un si grand pouvoir sur le caractère des hommes, devraient user de ce pouvoir pour créer dans l'esprit de chaque individu une association indissoluble entre son bonheur personnel et le bien de la société, et tout particulièrement entre son bonheur personnel et la pratique des conduites négatives et positives que prescrit le souci du bonheur universel.

John Stuart Mill, L'utilitarisme

- 1- Expliquez ce texte en dégageant la problématique qu'il soulève. (9 points)
- 2- Discutez cette théorie en vous appuyant sur d'autres conceptions. (7 points)
- 3- Croyez vous que la morale puisse devenir universelle? Justifiez votre réponse. (4 points)

المادة: فلسفة وحضارات الشهادة: الثانوية العامة الشهادة: الثانوية العامة الفرع: اجتماع واقتصاد / علوم حياة / علوم عامة نموذج رقم -4- المدة: ساعتان

لهيئة الأكاديميّة المشتركة قسم: الفلسفة



أسس التصحيح (تراعي تعليق الدروس والتوصيف المعدّل للعام الدراسي ٢٠١٠-٢٠١ وحتى صدور المناهج المطوّرة)

Premier sujet:

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- « Tendance » est le concept le plus vague de la psychologie; mais, il ne faudrait pas le confondre avec : « désir », ou « besoin »....
- Alors que l'instinct est spécifique, la tendance est individuelle. D'où l'importance du débat.

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Quelle est la nature des tendances?
- Problématique spécifique (1.5 pt): Peut-on dire que les tendances sont de nature empirique et qu'elles apparaissent suite à une expérience sensible? Ou bien se manifestent-elles à partir du mouvement et des comportements de l'homme?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire (0.5 pt) :** En effet, ce jugement appartient au courant empiristequi considère que l'origine de toutes connaissances humaines ne provient que de l'expérience sensible, de l'observation. Ainsi nos sens sont à la source de nos connaissances.
- Explication du jugement (4 pts) :
- Les sensualistes, dont Condillac, affirment qu'aucune tendance n'est innée. Tout commence avec une première expérience vécue, accompagnée de plaisir. Le souvenir de ce plaisir pousse à revivre cette expérience. La répétition s'installe comme habitude et crée la tendance. (C'est le cas des tendances des jeunes : la cuisine exotique, le portable, ...).
- Même si la première expérience était déplaisante (travail, cure alimentaire, tabac, ...) la répétition en ferait une tendance.
- Cette conception reconnait le rôle de l'éducateur.
- Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, ce serait une erreur de réduire la nature de la tendance au plaisir et à l'expérience sensible.
- Critique interne (1 pt):
- Le plaisir lui-même ne s'explique que par la prédisposition, la tendance préalable, si nous n'éprouvons pas tous le même plaisir.
- La tendance précède en effet la sensation ou l'expérience du plaisir. Selon Spinoza « entre la tendance et le désir il n'y a aucune différence sinon que le désir c'est la tendance avec conscience d'elle –même. »
- Le souvenir des repas antérieurs et les expériences passées **modifient** la tendance alimentaire mais ne la créent pas.

- Critique externe (3.5 pts) :
- La tendance est une manifestation motrice. Selon Ribot: « la tendance est un mouvement ou un arrêt de mouvement à l'état naissant ».
- Le comportement (mouvements ou répétitions) serait la « cause » de l'affectivité (tendance).
- La répétition de l'acte de fumer crée en nous la tendance.
- Synthèse (1.5 pt): Les deux thèses sensualistes et behavioristes n'ont pas pu réfuter la thèse classique, qui explique la tendance comme principe premier, comme force qui oriente le comportement et le sentiment. Néanmoins, ces deux théories ont eu le mérite de mettre en valeur le rôle de l'expérience affective et de l'habitude ou l'entrainement dans la révélation de la tendance et sa fixation à son objet. Donc, les tendances sont constatables indirectement ; elles sont dominées par l'affectivité et sont éprouvées et senties dans le comportement.
- Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts):
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- Le candidat jugera librement :
- Soit il affirme que les tendances doivent être contrôlées par la volonté, et les valeurs morales: une tendance qui ne serait pas hissée à un niveau humain n'est point acceptable.
- Soit il rappelle que les tendances réprimées « se vengent » : névrose, maladies psycho somatiques... et que les tendances doivent être respectées : nous leur devons les œuvres artistiques, les exploits scientifiques...
 - Pertinence (0.5 pt)

Deuxième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- Il est possible de lancer le débat en soulignant la différence entre sciences expérimentales et sciences abstraites.
- On peut également rappeler que les mathématiques sont parmi les premières disciplines qu'avaient connues les civilisations humaines.
- Et noter que les mathématiques sont multiples : algèbre, géométrie, trigonométrie, calcul de probabilités....

Problématique (2 points)

- **Problématique générale (0.5 pt) :** Ouelle est l'origine des mathématiques?
 - **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Proviennent elles de la raison et de l'intelligence abstraite? Ou du contact des sens avec le monde extérieur?

Thèse (5 points)

- **Idée préliminaire** (0.5 pt) : En effet,ce jugement appartient au courantidéaliste rationaliste qui considère que les sens ne peuvent pas fournir « les matériaux » nécessaires à l'élaboration des symboles abstraits : ∞ ou π ...
- Explication du jugement (4 pts) :
- L'intelligence abstraite se détache du concret pour créer les symboles mathématiques
- Platon : leur origine est dans le monde des Idées....
- Malebranche : dans « l'entendement divin », voilà pourquoi leurs rapports sont invariables....
- Kant : puisque le niveau de l'abstraction est inaccessible aux enfants en bas âge...
- Descartes...
 - Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- **Transition (0.5 pt) :** Cependant, ce serait une erreur de réduire la nature des notions mathématique au simple travail de la raison.
- Critique interne (1 pt):
- L'intelligence pratique a précède l'intelligence abstraite (l'homo-faber est apparu en premier...)
- Il était urgent de résoudre des problèmes d'ordre pratique : vendre, échanger, délimiter un terrain...
- les mathématiques « abstraites » comme le calcul de probabilités avait été un besoin pour les jeux de hasard d'ordre empirique.
- Critique externe (3.5 pts):
- On opposera à la thèse la théorie empiriste : tout savoir provient des sens. (Mill, Poincaré...)
- Le contact des sens avec les objets matériels est à l'origine des symboles mathématiques :La montagne inspire le triangle, la surface du lac donne l'idée du plan, ...
- Les premières unités de mesure le prouvent : l'empan, le pouce, la longueur du bras...
- Et le « calcul » qui était le moyen de compter le bétail...
- Synthèse (1.5 pt) :
- Ces deux théories, empiriste et idéaliste s'appuient sur des faits incontestables mais en tirent des conclusions trop simples et trop absolues et ne voient, l'une et l'autre, qu'un aspect des notions mathématiques.
- L'opposition de l'empirisme et de l'idéalisme doit être aujourd'hui dépassée dans le cadre de la théorie opératoire des mathématiques.
- Les mathématiques représentent une véritable conquête, mais une conquête progressive résultant d'un effort séculaire de l'esprit humain.
- Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts):
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- La réponse peut être :

- Affirmative : tout le courant de la psychologie objective recourt aux procèdes mathématiques (les tests....) et les statistiques, en sociologie...
- Négative : le vécu humain ne peut être mesurable: il est difficile à exprimer en chiffres.
- Peut on calculer la colère des masses en rébellion?
 - Pertinence (0.5 pt)

Troisième sujet :

Première question : (9 points)

Introduction (2 points)

- Le débat peut être introduit par:
- Un rappel du caractère exclusivement humain de la morale.
- Les « cas de conscience » qui nous laissent indécis, devant la nécessite de trouver la Valeur, afin d'agir...
- L'importance du débat : les penseurs s'y intéressent, certes, mais aussi chaque être humain soucieux de juger son comportement, d'après des valeurs...

Problématique (2 points)

- Problématique générale (0.5 pt) : Quelle est la nature du « Bien »?
- **Problématique spécifique (1.5 pt) :** Peut-on considérer que l'utilité est à la base de la morale du Bien ? Ou bien,... ? (la question sera élaborée en fonction de la théorie choisie par le candidat comme critique externe)

Thèse (5 points)

- Idée préliminaire (0.5 pt): En effet, ce jugement adopte le point de vue de l'utilitarisme, ce dernier est un courant philosophique qui fonde toute la morale sur "l'utile" comme principe premier de l'action. Il considère que ce qui est utile est bon et que l'"utilité" peut être déterminée de manière rationnelle.
- Explication du texte (4 pts):
- Pour étudier le texte, il faudrait préciser le sens de :
- « Bonheur », selon les utilitaristes, (absence de douleur...).
- « Intérêt » (définition d'Epicure : limitation des désirs...).
- Il est à noter que l'on insiste, dans le texte, sur « le détachement » : il est moralement désirable de se mettre à distance de ses désirs, et de ses intérêts. (On agit en « spectateur »).
- L'homme doit être axé sur « le prochain », et soucieux de ses intérêts.
- D'ailleurs il n'y a nul conflit entre « l'individu » et « le Bien commun ». C'est la restriction des désirs (en se contentant des désirs « naturels et nécessaires » qui mène à cette conclusion.
 - Pertinence (0.5 pt)

Deuxième question : Discussion (7 points)

- Transition (0.5 pt): Cependant, toutes les doctrines qui identifient le Bien à un élément empirique rencontrent une difficulté commune qui est celle de faire sortir une exigence morale d'un élément qui part uniquement du fait.
- Critique interne (1 pt):

- On ne peut admettre cette thèse car:
 - Une vie terre à terre, sans élan ni ambition, qui se limiterait au strict nécessaire, n'est pas digne de l'homme.
 - Il n'est pas évident que l'intérêt de l'individu soit « en harmonie » avec celui de la communauté.
- Critique externe (3.5 pts):
- On pourrait avancer des thèses adverses :
- Le Bien, c'est le devoir (Durkheim...).
- Le Bien, c'est le plaisir (A. de Cyrène...).
- Le Bien, c'est le devoir pour le devoir (Kant...).
 - Synthèse (1.5 pt):
- On peut conclure que le relativisme n'est pas la fin de l'éthique. On ne peut pas ignorer la présence de constantes importantes dans la pratique de l'éthique à travers l'histoire. L'amour, la loyauté, et l'amitié ont toujours été préférés à la haine, à la trahison et à l'intimité.
- Tout cela porte à conclure que malgré les différences importantes perçues dans la pratique de la morale à travers les années, on peut dire qu'il y'a quelques valeurs qui forment un secteur fort et essentiel dans cette immense diversité.
 - Pertinence (0.5 pt)

Troisième question : (4 points)

- Explication de la question (1 pt)
- justification (2.5 pts):
- Le candidat pourrait répondre à cette question affirmativement ou négativement ou dialectiquement, à condition de justifier sa réponse.
- La réponse peut être :
- Positive : Avec l'uniformisation qui accompagne la mondialisation, les goûts, les idées, les tendances... se rapprochent. Viendra bientôt un jour où les valeurs morales seront universelles.
- Négative : La morale dépendra toujours du contexte social, économique, culturel... et sera donc toujours différente d'un milieu à un autre.
 - Pertinence (0.5 pt)